

RÉSUMÉ DU PROJET 'CONGOCONNECT'

Ce projet de recherche a nécessité une approche interdisciplinaire pour contextualiser et valoriser les collections ethnographiques fédérales du nord-est du Congo au Musée royal de l'Afrique centrale [MRAC] de manière innovante. Le projet a consisté en un partenariat entre l'Université de Gand, le Département des langues africaines (Koen Stroeken et Inge Brinkman), la KASK Royal Academy of Fine Arts (Chokri Ben Chikha) et le MRAC (Maarten Couttenier).

Le contexte

Le nord-est du Congo fut un carrefour géographique, culturel et politique important dans l'histoire de l'Afrique. Malgré les troubles politiques récurrents dans l'histoire postcoloniale et contemporaine, pour lesquels des chercheurs en conflits et des agents de développement étrangers ont montré un intérêt sporadique, de nombreux préjugés et lacunes persistent dans la connaissance scientifique de cette région. Les collections du MRAC, constituées d'objets ethnographiques, de photographies, de films et d'archives, sont des sources uniques d'une région en pleine mutation, riche d'une histoire de contacts intenses (traite des esclaves, conquête coloniale, conflits postcoloniaux). Le commandant militaire Armand Hutereau (1911-13) a rassemblé une grande collection, dont e.a. 8000 objets ethnographiques, lors d'une des plus grandes expéditions scientifiques de l'histoire du Congo belge. Cette expédition a concouru avec d'autres expéditions importantes du American Museum of Natural History (1909-15) et du Musée d'Ethnologie de Berlin (1907-8). La collection Hutereau et plusieurs petites collections coloniales ont représenté une partie unique mais sous-explorée du patrimoine colonial scientifique et culturel du nord-est du Congo.

Objectifs

Le cœur de l'approche interdisciplinaire consiste en l'étude intégrative, d'une part de l'histoire de la recherche et des pratiques de collecte au musée dans le cadre de la production de connaissances coloniales et, d'autre part de l'histoire culturelle du nord-est du Congo, avec un focus sur la formation des institutions politiques et la résistance. Une meilleure compréhension du rôle des objets dans la création du savoir colonial nous permet de les utiliser de manière critique comme sources pour la reconstruction de l'histoire locale. Troisièmement, les formes artistiques du théâtre et du documentaire ont été explorées pour étudier le rôle des mémoires sociales congolaises dans l'historiographie, dans le contexte de la rencontre coloniale. A travers ces médias, des modalités de mémoire complexe de la population locale (tradition orale, danse, chant, rituel, ...) ont été enregistrées et intégrées dans le cadre des connaissances scientifiques et comme « contre-récits ». Ce fut un principe scientifique et moral crucial de ce projet que d'impliquer les communautés d'origine du patrimoine, appelées « communautés ressources » dans la reconstruction et la représentation de leur propre histoire. À cet égard, ce projet a contribué à la co-création dans la valorisation des collections entre la science et la pratique artistique. Cela a abouti aux projets spécifiques suivants:

1) Revisiter la rébellion: les thérapies collectives dans l'histoire politique du nord-est du Congo et du Soudan du Sud (vers 1850-présent) (UGent, Vicky Van Bockhaven)

Ce pilier a contribué à revisiter l'histoire institutionnelle et politique du nord-est du Congo et des régions voisines, en supprimant les préjugés coloniaux et les lacunes de connaissances, afin de mieux comprendre la dynamique contemporaine de « gouvernance » locale et des conflits armés. L'accent est mis sur les « thérapies collectives », de 1890 à nos jours, comme le nebeli, le mani et le yakan. Les membres de ces sociétés ont accès par l'initiation à des substances médicinales rituelles et à des amulettes qui fournissent protection et guérison contre plusieurs problèmes sociaux et spirituels (Janzen, 1992; Evans-Pritchard, 1937). L'autorité rituelle issue des thérapies collectives a influencé le développement des systèmes politiques parce que leurs spécialistes rituels pouvaient consolider ou contester et s'approprier l'autorité à la fois des chefs traditionnels et des autorités coloniales. Même si

les thérapies collectives ont inspiré les soulèvements anticoloniaux, les gouvernements coloniaux britanniques et belges ont exagéré leur caractère anticolonial, négligeant leur rôle dans l'histoire (Johnson, 1991; Hunt, 2015). Les reconstructions de cas basées sur des recherches d'archives, des collections et sur le terrain ont aidé à corriger les préjugés et les lacunes dans la connaissance scientifique et à reconnaître l'agence africaine dans l'histoire. Une meilleure connaissance de ces institutions historiques contribue également à une meilleure compréhension des développements politiques contemporains. Les mouvements postcoloniaux tels que les rebelles Simba et MaiMai partagent des traits importants avec les thérapies collectives: la logique de la guérison, dans laquelle les amulettes sont utilisées à la fois de manière protectrice et agressive, vise à purifier la société du mauvais leadership et à restaurer l'ordre moral. Les études contemporaines sur les conflits et la politique ignorent souvent ces aspects métaphysiques.

Les résultats sont un numéro spécial sur le autorité coutumière dans le *Journal of Eastern African Studies* (Verweijen et Van Bockhaven, 2020), un manuscrit de livre *Revisiting Rebellion: collective therapies in the political history of Northeast-Congo and South Sudan (ca. 1850-today)*, un blog sur la page Public Authority de la London School of Economics: *How colonial understandings of customary authority skew policy interventions*. Le blog met en garde les scientifiques, les décideurs et les travailleurs des ONG contre la répétition de préjugés historiques qui pourraient compromettre leurs activités. Un article (*Journal of African History*) et une app éducative informent respectivement un public scientifique et large sur l'histoire des hommes-léopards et les stéréotypes coloniaux associés.

2) Mémoires sociologiques autour des expéditions européennes et des pratiques de collecte: histoire orale, archives et culture matérielle (expédition Hutereau et chef Maroka) (MRAC, Hannelore Vandenberg)

Ce projet doctoral a étudié la collection ethnographique rassemblée lors de l'expédition Hutereau dans les régions d'Uele et d'Ubangi. Environ 8 000 objets ont été collectés pour le Musée du Congo belge à Tervuren et sont toujours dispersés dans différents dépôts au musée.

Une brève rencontre avec le chef historique Maroka (1884-1927, Faradje, Haut-Uélé, RDC) dans les archives lors de la recherche de collection dans le MRAC - un détail apparemment insignifiant dans une grande collection - a eu des conséquences profondes tant sur la méthodologie que sur les résultats de recherche. L'utilisation d'une "technique d'écoute de proximité" (Hunt 2018, 2016, 2008) comme méthode de recherche sur le terrain des traditions orales du chef Maroka, en partageant avec des informateurs les photos d'objets et d'enregistrements de l'expédition Hutereau, a aidé de raviver plusieurs histoires du passé et le présent. Ces « assemblages relationnels » (Schorch 2017), fruits de la thèse, peuvent être vus comme une boîte à outils pour essayer d'écouter l'histoire coloniale des objets ethnographiques, l'histoire de la science et des expéditions, et les approches contemporaines en tant que co-créations. L'œuvre contribue ainsi à la recherche anthropologique muséale et à l'épistémologie de l'écriture ethnographique critique et créative.

La recherche a abouti à un chapitre de livre publié (2019), une thèse (fin 2020, début 2021) et un article dans la revue *Museum Anthropology*.

3) Le concept de réalisme magique dans le documentaire hybride et le théâtre pour capturer les vues congolaises sur l'histoire des hommes-léopards. (KASK, Jean-Michel Kibushi Ndjate Woot)

Enfin, le projet aboutit à un doctorat en arts qui produit comme résultats artistiques une performance théâtrale en RDCongo "Nkoyi Magie" et un documentaire intitulé "Anioto, hommes léopard: mythes et réalités" (achevé fin 2020). Les chercheurs qui étudient la colonisation et les relations ambiguës entre colonisateur et colonisé sont confrontés au fait que les documents officiels ont été produits exclusivement par le premier, au détriment du point de vue du second. La représentation coloniale des Hommes-Léopards, qui mêle imagination et faits historiques, est un archétype littéraire et artistique qui démontre le fonctionnement de l'appropriation culturelle belge. Il s'agit d'une « reconstruction historique » nébuleuse, mêlée aux fantasmes sur une « Afrique enchantée » associée à la cruauté africaine, contraire à la civilisation occidentale.

Le cœur de l'œuvre artistique, basée sur de diverses sources artistiques est d'abord une adaptation théâtrale d'un procès historique d'un groupe qui a commis des meurtres de la façon « homme-léopard » ou Aniato dans le nord-est du Congo belge dans les années 1930. La vision du monde magico-religieuse sous-jacente aux meurtres a déstabilisé l'ordre public et confondu les institutions établies, tant autochtones que coloniales. L'adaptation artistique du procès en théâtre médiatique et documentaire hybride prend le « réalisme magique » comme une approche pour remettre en question différentes conceptions de « réalité » et de « représentation ». Cela implique un repositionnement du thème dans une perspective congolaise, dans le cadre d'une quête identitaire, et un passage en revue des perspectives et réalités coloniales et des perceptions associées, qui contribuent au racisme encore à ce jour. Au confluent de la mémoire individuelle et de l'histoire collective, l'artiste-chercheur explore l'importance de l'imaginaire ou du magique dans la recherche de l'histoire réelle. Là où seule la mémoire des archives coloniales faisait autorité, le théâtre et le cinéma permettent la manipulation des archives, leur réappropriation et leur réinvention, pour combler les préjugés et les lacunes de la mémoire.

Les méthodologies sont mixtes : tous les partenaires combinent l'étude des archives, des collections et la recherche de terrain dans leurs travaux. Le documentaire et la performance théâtrale reposent sur une « recherche-action » dans laquelle le dialogue avec le public, qui implique une évaluation du projet, contribue au processus artistique. Dans la recherche de terrain, une ethnographie basée sur l'objet de musée a été poursuivie par tous les partenaires, utilisant des photographies comme aide-mémoire pour les entretiens avec des informateurs et dans les initiatives communautaires, telles que les expositions et les projections de films. Tous les partenaires ont ainsi contribué à reconnecter les communautés d'origine congolaises avec le patrimoine conservé dans les collections européennes, en apportant une source d'histoire publique en RD Congo. La méthode axée sur l'objet a montré le potentiel du patrimoine matériel et photographique dans les applications, dans l'éducation et les activités communautaires, conduisant à un nouveau projet BRAIN AFRISURGE avec un volet de restitution digitale. Enfin, une app éducative a été conçue pour être utilisée dans une variété de contextes (bientôt disponible dans Google app store). Elle prend la forme d'un quiz, où l'utilisateur parcourt une série de questions, menant à des réponses à choix multiples qui aident l'utilisateur à apprendre l'histoire des hommes léopards et à reconnaître la représentation coloniale stéréotypée.

Conclusion

Le projet a apporté une contribution importante à la révision de l'histoire politique du nord-est du Congo et des régions adjacentes, et a une valeur pour la coopération au développement et la consolidation de la paix dans la région. Deuxièmement, le projet est novateur dans la mesure où un médium artistique est utilisé pour exprimer la réalité telle que vécue par les Congolais, tout en pouvant en même temps attirer un public plus large. Troisièmement, le projet met en lumière une anthropologie historique d'une grande expédition dans l'histoire scientifique belge, qui n'a pas été étudiée à ce jour. Enfin, le projet apporte une contribution importante à la nécessité de décolonisation et de restitution des collections et des connaissances associées qui est fortement désirée dans la société d'aujourd'hui. Tous les partenaires ont pris des mesures importantes pour répondre à ce besoin en utilisant des méthodes qui reconnectent le patrimoine des collections européennes et leur histoire avec les communautés ressources.